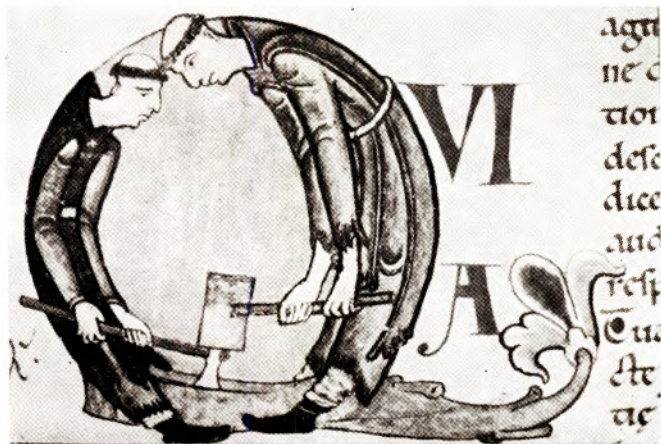


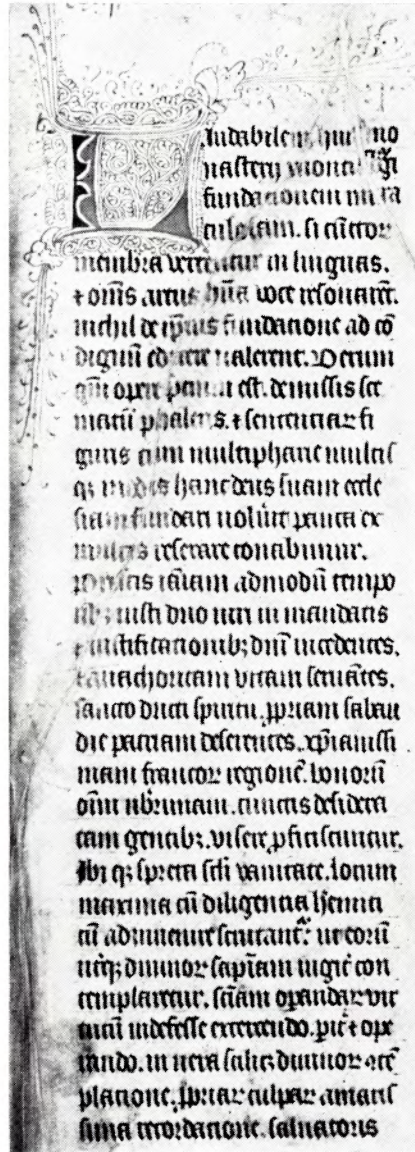
Guillaume qui venait de conquérir l'Angleterre et qui se trouvait alors à Cherbourg. Voulant s'assurer de la vérité du prodige, il envoya dans le pays de Montebourg son médecin, originaire de Savoie, et il se trouva que ce médecin était... le frère utérin de notre ermite! Il lui apprit la destinée de l'évêque de *Salisbury* et, de retour en Angleterre, informa ce dernier du sort de son ancien compagnon. Bientôt après, les deux frères en Dieu, réunis dans la petite chapelle de Montebourg, purent ensemble remercier Notre-Dame de l'Etoile de sa merveilleuse intervention.

Le duc Guillaume se montra généreux. Il donna à l'abbaye naissante le domaine de Montebourg avec ses appartenances: moulins, foires et marchés, exemptions d'impôts, et droits importants sur les forêts d'alentour — l'abbé avait droit de Haute Justice. D'autres domaines lui furent alloués, ceux d'Ecausseville, de Jogueville, de Barfleur, la terre de Coyère, celle de Sortosville... La charte de donation, signée par le duc Guillaume et par les principaux évêques d'Angleterre, fut confirmée par les successeurs du Conquérant qui comblèrent l'abbaye de nouveaux dons. Les papes et les rois de France lui concédèrent à leur tour de nombreux privilèges...

Telle est, résumée en ses données essentielles, la légende de Notre-Dame de l'Etoile. Gardons-nous de la considérer *avec cette humeur dénigrante de jansénistes dénicheurs de saints*. La précision des détails, ajoute P. Lecacheux *prouve au moins combien cette légende était restée vivante dans le souvenir des moines, et le tout diffère tellement des légendes analogues du Moyen Age que je ne serais pas surpris qu'il y eût beaucoup de vrai dans ces choses invraisemblables*. Le merveilleux offre ici la saveur de maints récits bibliques, où le ciel communique ses volontés à travers les songes et le feu... En fait, cette légende semble avoir jailli un peu comme une belle fleur sur le riche humus de ferveur mariale qui, depuis plusieurs siècles déjà, couvrait la terre normande et dont l'abbaye de Montebourg était devenue le jardin de choix.



Légende de Notre-Dame de l'Etoile



Nous la relevons dans le *manuscrit latin* N° 12.885 de la Bibliothèque nationale. Elle se trouve à la suite du Martyrologe de Montebourg, écrit et ordonné sous l'abbatiat de Guillaume GUERIN, en 1448.

La LEGENDE occupe les folios 155-159. L'écriture en est très soignée; elle présente les caractères d'une gothique aiguë et allongée. La lettre L du mot LAUDABLEM qui ouvre la première phrase, est une grande majuscule à rinceaux, d'une ornementation blanc et rouge, sobre et de bon goût. Le récit se trouve disposé sur deux colonnes, au recto et au verso de chaque feuillet.

De l'examen détaillé du martyrologe et de la légende, il ressort que ces deux libellés sont, à la même époque, l'oeuvre d'un unique auteur. Une mention placée au début, nous apprend la date de transcription: *kalendes de janvier 1448*, sur l'ordre de *Guillaume Guérin*, abbé de Montebourg avec, pour scribe, *Frère Denis Clémence*, moine de cette abbaye. Ce dernier est inscrit dans l'obituaire à la date du 23 mai 1490. On le présente comme l'auteur du manuscrit: *Auctor hujus libri*.

En ce qui concerne la LEGENDE, le mérite de l'auteur doit être assez mince. Il n'a sans doute fait que donner, en tant que secrétaire de la Communauté, forme définitive aux traditions qui se conservaient pieusement depuis les origines.

Quel que soit le coefficient de possible originalité, ne faut-il pas savoir gré à

Denis Clémence d'avoir, consigné, pour les générations à venir, ces traditions légendaires. Il nous les transmet, vivantes et pleines de charme, sous la grâce un peu maniérée du récit.

Les éventuels chercheurs trouveraient une analyse détaillée de la LEGENDE dans le cinquième volume de l'ouvrage de M. HAMON, curé de St Sulpice: *Notre-Dame de France ou: Histoire du culte de la sainte Vierge, depuis l'origine du christianisme jusqu'à nos jours*.

- LAUDABLEM... Légende de Notre-Dame de l'Etoile
- LAUDABLEM... Legend of our Lady of the Star
- LAUDABLEM... Leyenda de Nuestra Señora de la Estrella

Eloge du Moine Roger

Péroraison de la Légende de Notre-Dame de l'Etoile, 15^e siècle

On garde la mémoire du *Frère Roger*, le Fondateur et premier Abbé de ce saint ermitage.

Selon la discipline régulière du *Bienheureux Benoît*, après s'être adjoint une vénérable cohorte de Frères nombreux venus des très anciens et très fervents monastères de *Jumièges*, de *la Croix Saint Leufroy* et d'autres lieux divers, le *Frère Roger* donna ici le départ à la psalmodie chorale et à l'Office divin. Il inaugura en ce lieu, pour mater la révolte charnelle, une sévère abstinence. Il fut le promoteur de la compassion au dénuement des malheureux par la pratique de l'hospitalité et par la distribution (*insudare?*) de larges aumônes. Enfin, par l'exemple de toutes les bonnes oeuvres, il commença d'édifier ici la contrée entière.

Détaché de ce bas monde et soupirant de toute son âme vers la gloire royale du Paradis, se donnant davantage à ses devoirs avec un zèle d'autant plus empressé qu'il se sentait davantage comptable devant son Créateur de la haute charge et des dons singuliers qu'il avait reçus, c'est ainsi qu'ayant pressenti l'approche du terme de sa vie, ce saint *Abbé Roger* termina son existence (*mondum?*) terrestre et parvint paisiblement à son dernier jour.

Enseveli dans un sarcophage (*brevi*) tout simple, il repose en terre dans la crypte du Chapitre, sous la dalle capitulaire du dit moutier qu'on désigne toujours couramment, à cause de l'apparition de son Etoile, par le vocable usuel: Notre-Dame de l'Etoile.

C'est en l'honneur de la pureté (*celibate*) de cette Vierge sainte que se dresse encore (*présentement*), l'illustre monastère qui lui fut (*jadis*) dédié et consacré.

Et quiconque, lavé de son péché, se mettra en ses murs au dévot service de la Vierge bénie, ne saurait être terrassé (*par l'Adversaire*) et il n'aura jamais à redouter les tourments (*maligna?*) du Diable.

Des actes bien authentiques attestent pieusement, pour nos contemporains, combien d'heureux événements et d'éclatants miracles la Vierge Marie accomplit en ce lieu.

Assurément, si quelqu'un tentait de célébrer en détail la longue série de ces merveilles, ce sont les possibilités du chantre qui céderaient, bien avant que ne soit épuisée la matière de l'éloge.

Portrait du Guillaume le Conquérant

La TAPISSERIE DE BAYEUX, oeuvre unique en son genre, fut commandée aux ateliers de brodeurs par *Odon de Conteville*, demi-frère du Conquérant et *évêque de Bayeux*. Le but était de retracer, dans une suite de tableaux brodés sur une bande de lin longue de 70 mètres et large de 50 centimètres, la conquête de l'Angleterre.

L'ouvrage nous a transmis une sorte de PORTRAIT-ROBOT du Duc, qui s'y trouve représenté seize fois.

Il tient ici un dernier conseil, quelques jours avant *Hastings*, avec ses frères: *Odon évêque de Bayeux* et *Robert de Mortain*. Assis au centre il préside, l'épée haute. *Odon* est à sa droite et s'entretient avec lui. *Robert de Mortain* a tiré l'épée, prêt à exécuter leurs ordres.



Guillaume la Bâtard, descendant des *Wikings*, est de haute stature et de large carrure, ce qui correspond aux mensurations de son squelette lors de la réouverture de son cercueil — 1552 —, en l'abbaye *St Etienne* de Caen.

Le visage est massif, la lèvre épaisse et volontaire, le menton ferme et puissant. A la mode normande, sa nuque est rasée. Il ne porte ni barbe ni moustaches. Partout, ses gestes sont impératifs: ceux d'un chef de guerre qui sait se faire obéir. En 1066 il se trouve, à 38 ans, dans la plénitude de l'âge et de la force tant physique que morale.

Peut-être doit-il à sa rude vie d'adolescent, son extraordinaire énergie. *Il puisa*, dit la *Chronique*, *dans son coeur d'enfant, toute la vigueur de l'homme*. Il développe en lui un instinct dominateur et une volonté de puissance. Agé de 12 ans, il se grise de César, *affectionnant*, selon Orderic Viral, *de tout l'imiter*. C'est une personnalité forte, pleine d'équilibre, mais également nantie d'un don de sympathie qui lui acquiert la ferveur populaire, d'humbles mais constants dévouements qui jamais ne se démentiront. Violent mais capable de rester maître de lui, d'une subtile habileté, d'une ambition démesurée, persuadé qu'il faut vaincre pour dominer, jamais pour asservir, c'est un chef incontesté au profond sens politique. Croyant sincère, *il protège avec le zèle le plus ardent les églises de Dieu*. On se dit le goût qu'il porte à la lecture des *Evangelies*, à la messe quasi quotidienne, à la fréquente approche des sacrements... *Il croit en Dieu, en Notre-Seigneur Jésus-Christ, en tous les saints*. C'est un chrétien convaincu qui associe à son oeuvre de rénovation, l'ordre monastique de l'Eglise. Toute sa vie, il gardera un amour profond pour son père mais surtout envers sa mère: la belle *Arlette*, fille d'un tanneur de Falaise. A son épouse la *Comtesse Mathilde*, il vouera une indéfectible fidélité.

(Lire à ce propos, le *PREAMBULE* à la *Tapiserie de Bayeux*, par *Simone Bertrand*, conservateur).

Tel fut le *DUC DE NORMANDIE*, que les *moines de Montebourg* ont toujours reconnu comme *fondateur* de leur monastère.



1346 ou Dans la flamme et la fumée

1346 or In fire and smoke

1346 o En la llama y el humo



Sceau de l'Abbé - Montebourg

Seal of the Abbot of Montebourg

Sello del Abad de Montebourg

13. Le monastère fut rapidement construit: habitants et gens de passage prêterent la main aux premiers moines pour terrasser, extraire la pierre, conduire les charrois. A la place d'honneur, rayonna bientôt la douce image de Notre-Dame, rehaussée de couleurs, auréolée de flambeaux. Grâce et faveurs récompensèrent les bâtisseurs, les pèlerins.

13. *The monastery did not take long to build, for everybody lent a hand, both the local inhabitants and occasional visitors. Some helped the monks to level the ground, others hewed the stone or drove the carts. Soon the attractive image of Our Lady appeared in the place of honour. It was set off by colouring and surrounded by lighted torches. Graces and favours rewarded builders and pilgrims.*

13. Se inició, sin demora, la construcción del monasterio. Los habitantes y los transeúntes ayudaron a la realización del trabajo. En el puesto de honor, la imagen bendita de Nuestra Señora irradiaba destellos aureolada de luces. Los constructores y peregrinos fueron generosamente recompensados con abundantes gracias y favores.



14. La consécration extérieure de l'abbatiale parut bien longue aux témoins! Quand enfin le lourd portail s'ouvrit devant le prélat, la foule envahit la nef aux six travées. Le **Te Deum** éclata, répercuté par les voûtes hautes. Dans son caveau près de la Vierge, **Frère Roger** — fondateur et premier abbé — continuait, crosse en main, sa garde d'honneur.

14. *During the consecration of the Abbey Church, the long ceremonies in the open air dragged on and on, but at last the heavy main door opened and the Bishop entered, followed by the people, who filled the six bays of the nave. The music of the Te Deum was re-echoed by the tall building, and from his vault near the statue of Our Lady, Brother Roger, the founder and first abbot of the monastery, was seen crozier in hand still mounting his guard of honour.*

14. La gente se mostraba impaciente ante la demora de la consagración de la Abadía. Cuando la pesada puerta se abrió ante el Prelado, la multitud inquieta invadió las naves del templo. Las notas del *Te Deum* resonaron en las bóvedas. Desde su tumba, muy cerca de la Santísima Virgen, el *Hno. Roger*, fundador y primer abad, parecía, cayado en mano, hacer guarda de honor.



15. Deux siècles s'écoulèrent au rythme de la cloche et des psaumes. Offices conventuels, travaux agricoles, service de la Madone et des pèlerins remplissaient les journées monastiques. Un bourg était né sur le Mont: MONTE-BOURG, paisible et comblé. Mais le 12 juillet 1346, tandis que les Bénédictins chantaient None, un étrange cavalier surgit.

15. *Two centuries went by, punctuated by the sound of the bells and the singing of the psalms. The days of the monks were taken up with the chanting of the office, work in the fields and the care of the Madonna and the pilgrims. A town had grown up on the hill; because of its position it was called MONTE-BOURG, a peaceful place and very prosperous. But all of a sudden, on 12 July 1346, while the Benedictine monks were singing None, an unknown knight made his appearance.*

15. Se sucedieron dos siglos al ritmo acompasado de las campanas y del canto de los salmos. La vida monástica se deslizaba pacífica en su acostumbrada monotonía: oficios religiosos, labores agrícolas, cuidado de la Virgen y atenciones a los peregrinos. En la cumbre del Monte se asentó un pueblo: Montebourg, tranquilo y apacible arrullado por el viento. Pero, el 12 de julio de 1346 mientras los Benedictinos cantaban con su acostumbrada pausa la Hora Nona, se presentó de improviso, un caballero.



16. **Laure**, la fille de l'aubergiste du pays, qui filait d'une main agile, poussa un cri. Une branche d'aubépine, au débouché de la ruelle, venait d'arracher le cavalier à sa monture. Au bruit de la chute, des curieux accoururent. Ranimé par un élixir, le cavalier proféra d'une voix saccadée: **Les Anglais... les Anglais...**

16. *Laura, the daughter of the town's innkeeper, who was busy with her spinning wheel, suddenly uttered a loud cry: she saw a knight thrown from his horse because he had ridden into a branch of hawthorn that was hanging over the narrow street. At the sound of his fall, the people came flocking to the rescue. He was given a few drops of elixir, and as soon as he could speak he gasped out: The English... the English!*

16. *Laura hija del posadero y muy hábil hilandera lanzó un grito de horror. Al desembocar en la calle, la rama de un espino había derribado al caballero de su cabalgadura. Los curiosos se arremolinaron presurosos al lugar del siniestro. Se le dio un elixir y el joven vuelto en sí, gritó con voz entrecortada: los ingleses... los ingleses...*



17. Il sauta sur son cheval et disparut. Cet événement insolite arracha la bourgade à sa lourde somnolence. Peu après, un **bûcheron nommé Angeot** arriva hors d'haleine. Coupant du bois-jonc sur **la Museresse**, il avait allongé son regard vers **la baie de la Hougue** et sursauté de surprise: Du côté des îles de **saint-Marcouf**, une forêt émergeait de la mer!

17. *He jumped on his horse and disappeared. This unusual event jerked the town out of its lethargy. A little later, a woodcutter named Angeot, ran up all out of breath. "As I was cutting wood and furze on La Museresse", he cried, "I happened to glance in the direction of the Bay of La Hougue and was frightened almost out of my life. A forest was coming out of the sea near the Saint-Marcouf Islands".*

17. Montó de nuevo en el caballo y desapareció. Este insólito acontecimiento sacudió el letargo de los habitantes. Al poco rato, un **leñador por nombre Angeot** estaba talando leña sobre **el Museresse** cuando al mirar hacia **la bahía de Hougue** vio, lleno de asombro, que al lado de las islas de **San Marcouf** una selva emergía del mar.



18. **Bon, bon, v'la la prédiction du grand Albert qui s'réalise: Quand il poussera des arbres sur la mer, sur la terre il n'y aura plus que du sable.** Ce n'étaient pas des arbres, mais des mâts avec des voiles. Une flotte immense s'engouffrait dans le port de **saint-Vaast**. L'armée anglaise s'abattait sur les campagnes du **Cotentin**.

18. *"The prophecy of the great Albert is being fulfilled", he continued; "When trees grow in the sea, only sand will be on the land". But what he had seen was not trees, but masts and sails: a mighty fleet was anchored in the harbour of Saint-Vaast and the English army had invaded the fields of the Cotentin.*

18. *Bien, empieza a cumplirse la profecía del gran Alberto: Cuando surjan árboles del mar, en la tierra habrá solamente arena. No eran árboles sino los mástiles del velamen de las embarcaciones. Una inmensa flota penetraba en el puerto de San-Vaast. La armada inglesa desembarcaba en el Cotentino.*





19. Les envahisseurs ravagèrent et brûlèrent le val de Saire. Le mardi 18 juillet, la cavalerie anglaise déboucha par **Alleaume** et investit **Valognes** puis **Montebourg**. **Qui tient Montebourg, tient Cherbourg!** Une forêt de lances et de bannières apparut sur le **Haut-Geley**. Fantassins gallois et irlandais fourmillaient dans les blés verts.

19. *The invaders ravaged and burned the Saire Valley. On Tuesday, 18 July, the English cavalry broke through near Alleaume and laid siege to Valognes and Montebourg. Montebourg is the key to Cherbourg. A forest of spears and banners appeared on the Haut-Geley, and Welsh and Irish foot-soldiers swarmed through the fields of green corn.*

19. Los invasores saquearon e incendiaron el valle de Saire. El martes 18 de julio, la caballería inglesa se presentó por Alleaume y atacó a Valognes y Montebourg. Quien se apodera de Montebourg es dueño de Cherbourg. Un bosque de lanzas y de banderas apareció sobre Haut-Geley. Soldados de infantería hormigaban por los verdes campos.

19

20. **Cette place est bonne à prendre**, cria le comte de Warwick, du milieu de la cavalerie. **Le roi n'est venu ici que pour réclamer son dû. Frappez fort!** Toute l'armée répondit par des **hurrahs**. Les archers bandèrent leurs arcs en bois d'if; les flèches sifflèrent, tombant en pluie mortelle sur les assiégés qui contre-attaquèrent comme des enragés.

20. *We must capture this place, cried the Earl of Warwick at the head of the cavalry; strike hard: the King has come only to claim his rights. And the hurrahs went up from the whole army. The bowmen bent their bows made of yew; the arrows whistled through the air and fell on the besieged citizens like death-dealing rain. The townsfolk made a spirited counter-attack.*

20. *Es conveniente apoderarse de este sitio*, dijo el conde de Warwick que estaba en el centro de la caballería. *El rey sólo ha venido aquí a reclamar lo que le pertenece. Atacad sin contemplación!* El ejército contestó con atronadores *hurrahs*. Los arqueros blandieron sus arcos de tejo, silbaron las flechas al segar el aire y caían luego como copiosa lluvia contra los asediados que oponían heroica resistencia.



20



21

21. Que pouvait cette poignée de braves contre l'armée qui devait terrasser la France à **Crécy**? La palissade élevée à la hâte pour renforcer les murailles du côté nord fut incendiée. La lourde cavalerie se fraya un passage par la brèche ouverte. Le massacre dura jusqu'à la nuit... Les dommages causés à la ville furent indescriptibles.

21. *But what could a handful of brave men do against an army that was soon to defeat France itself at the battle of Crécy? The stockade they hastily erected to the north of the walls was soon set on fire. Through a breach in the wall, the heavy cavalry broke into the town, and the massacre went on, until nightfall put an end to it. The destruction in the town was beyond belief.*

21. ¿Qué iba a hacer este puñado de valientes contra una ejército que debía aplastar a Francia en **Crécy**? La empalizada levantada a todo correr para reforzar las murallas del lado sur, fueron incendiadas. La caballería se abrió paso por la brecha y la horrible matanza se prolongó hasta entrada la noche... Los destrozos fueron incalculables...

22. Un flot de peuple se précipita vers l'abbaye pour y trouver ASILE. Une jeune fille courait, les cheveux en broussaille, poursuivie de près par deux Gallois. C'était **Laure**, serrant sur sa poitrine une cassette. Elle s'effondra à bout de force, à deux enjambées du porche. Les deux soudards allaient la saisir quand une vision les cloua sur place.

22. *The large number of people who had taken REFUGE in the Abbey saw a young girl come running up, her hair dishevelled. Two Welsh soldiers were pursuing her. It was Laura, and she was clasping a casket to her breast. She carried on until she fell down exhausted within a couple of yards from the gate; but before the two soldiers could catch hold of her, they were struck motionless by a vision.*

22. Una oleada de gente se precipitó sobre la abadía en desordenado tropel en busca de ASILO. Una joven con el cabello alborotado, corría desesperada seguida de cerca por dos Galeses. Era **Laura**. Con ambas manos apretaba sobre su pecho un precioso cofrecito. Dos militares quisieron agarrarla, pero ella se defendió valientemente. De repente se vieron como clavados en tierra por un ser extraño.



23. **Monseigneur l'Abbé** était debout, appuyé sur sa crosse, la mitre ornée de pierreries données par **Henri I^{er} de Normandie et d'Angleterre**, muet et roide, comme une statue de pierre et dans les yeux, une lueur terrible comme la justice de Dieu: **le moine triompha du guerrier...** Plus tard, l'abbaye connut néanmoins bien des vicissitudes .

23. *They saw the Lord Abbot, holding his crozier and wearing a mitre adorned with the precious stones given by King Henry I of England and Normandy. He stood there, stiff and silent, like a stone statue; but in his eyes, there shone a light as terrible as God's justice. That was how the monk triumphed over the soldier... Later on, however, the abbey experienced many vicissitudes.*

25. **El Abad** estaba de pie, apoyado sobre su cayado, con su mitra adornada con piedras preciosas, rico obsequio de **Enrique I de Normandia y de Inglaterra**. Mudo y rígido parecía una estatua de piedra, pero su mirada dura y penetrante era terrible como la justicia de Dios: **el monje triunfó sobre el guerrero...** Sin embargo, más tarde, la abadía seguirá desgranando su rosario de vicisitudes.

24. Le dimanche 14 juin 1562, elle fut pillée par **les Huguenots**: 2000 hommes équipés en guerre dévastèrent église et monastère. L'image de Notre-Dame fut abattue, rompue et brisée et même la sépulture de plusieurs abbés... Inlassables, les moines réparèrent le désastre, érigèrent une statue nouvelle.

24. *Thus, on Sunday, 14 June 1562, it was pillaged by the Huguenots: 2000 of them, armed to the teeth, laid waste the church and monastery, pulled down the statue of Our Lady and broke it to pieces. Then they did the same to the sepulchral monuments of several abbots. But the monks were not to be discouraged: they made good the disaster and erected another statue.*

24. El domingo 14 de junio de 1562 la iglesia fue de nuevo bárbaramente saqueada por los **Hugonotes**. Dos mil hombres bien armados devastaron la iglesia y el monasterio; derribaron la estatua de la Santísima Virgen y violaron los sepulcros de los abades... Pero los monjes, infatigables, repararon los destrozos y erigieron una nueva estatua a la Virgen.



Chronologie montebourgeoise

- 1152** Consécration de l'Abbatiale par HUGUES, archevêque de Rouen, assisté de RICHARD DE BOHON, évêque de Coutances et de ROTROU, évêque d'Evreux, en présence des Abbés et Seigneurs de la province.
- 1157** Incendie et destruction du monastère. Le siège de la paroisse est transféré de l'Abbatiale au premier moustier St Jacques. L'abbé RICHARD entreprend la reconstruction de l'Abbaye.
- 1234** GUILLAUME DE VERNON renonce à ses privilèges de patronat, pour l'élection d'un Abbé.
- 1250** Première visite canonique d'EUDES RIGAULT, archevêque de Rouen. L'Abbaye, en pleine ferveur spirituelle et prospérité matérielle compte 47 moines, y compris ceux des prieurés.
- 1272** Première charte d'association avec l'abbaye de Troarn, puis avec celles de Cerisy, de Lessay, de N-D de Cherbourg, de St Michel de Boscherville — entre 1272 et 1438.
- 1275** Une donation sur St Floxel, permet l'extension et la finition du mur d'enceinte de 1718 mètres qui, depuis cette date, entoure les 23 hectares du domaine.
- 1329** Le 2 septembre, GUILLAUME DE THIEVILLE consacre l'église St Jacques de Montebourg, édifiée par l'initiative et les libéralités de l'ABBE PIERRE IV OZENNE, natif du dit lieu. Cette date marque l'apogée du rayonnement spirituel et de la puissance de l'Abbaye, avant les épreuves de la Guerre de Cent ans où se trouvèrent engagées les Abbayes normandes.
- 1346** Débarquement d'EDOUARD III à St Waast-la-Hougue. Prise et incendie de Montebourg.
- 1356** L'Abbatiale fortifiée devient le quartier général des troupes anglo-navarraises: plus de 2.000 archers et chevaliers — compagnies du DUC DE LANCASTRE, de PHILIPPE DE NAVARRE et de GEOFFREY D'HARCOURT.
- 1367** Par ordre de PHILIPPE DE NAVARRE, démantèlement de l'enceinte fortifiée de l'Abbaye.
- 1399** Spoliation des biens et prieurés anglais par RICHARD III et par l'Acte de Dissolution: 1444. - Extrême misère du Païs Costentin et des Abbayes.
- 1436-1450** Les abbés RICHARD et GUILLAUME GUERIN entreprennent la restauration du monastère et de l'Abbatiale. Choeur et parties hautes sont reconstruites en style ogival.
- 1461** Le 31 décembre, mort de GUILLAUME GUERIN, dernier abbé régulier. Restauration de l'Abbatiale et de la discipline monastique perturbée par la guerre de Cent ans. Par son ordre, le moine DENIS CLEMENCE restitue en 1448 l'obituaire de la Communauté et résume ses traditions mariales dans LA LEGENDE DE NOTRE-DAME DE L'ETOILE.
- 1464** Abbatiat du CARDINAL D'ESTOUVILLE, premier abbé commendataire. Il achève l'ornementation de l'église et celle du logis abbatial. En cette fin du quinzième siècle, le monastère compte 20-25 religieux.
- 1492-1538** Abbatiat du bénédictin GUY DE MONTMIRAIL, fidèle à la règle bénédictine et aux traditions de l'Ordre. Mort loin de Montebourg, son cœur y

fut rapporté sur sa demande et inhumé dans l'Abbatiale, proche du **Groupe de l'Annonciation** près lequel il avait si fréquemment réuni sa Communauté.

- 1562** Dimanche 14 juin, saccage de l'Abbatiale et de l'Abbaye par plus de 2.000 huguenots. Archives précieuses, statue de Notre-Dame de l'Etoile sont brûlées. Constat des déprédations est établi en 1563, à la requête du **cardinal de Bourbon** — futur **Charles X** de la Ligue —. Appauvrissement de l'Abbaye qui, de plus en plus, doit aliéner ses revenus pour satisfaire aux exigences du fisc royal.
- 1576** L'abbé **BON DE BROE** obtient de **CATHERINE DE MEDICIS** protection et soulagement pour son abbaye et la localité. Ce même abbé fonde la **Collège de Montebourg**.
- 1588** **JACQUES DE SERRES**, ligueur acharné, s'oppose violemment à la politique de conciliation pratiquée par **HENRI IV**. — Diminution notable du nombre des religieux: 10 en 1604, 4 ou 5 en 1699.

Eglise St Jacques de Montebourg
St Jame's Church, Montebourg
Iglesia de Santiago de Montebourg



L'Histoire

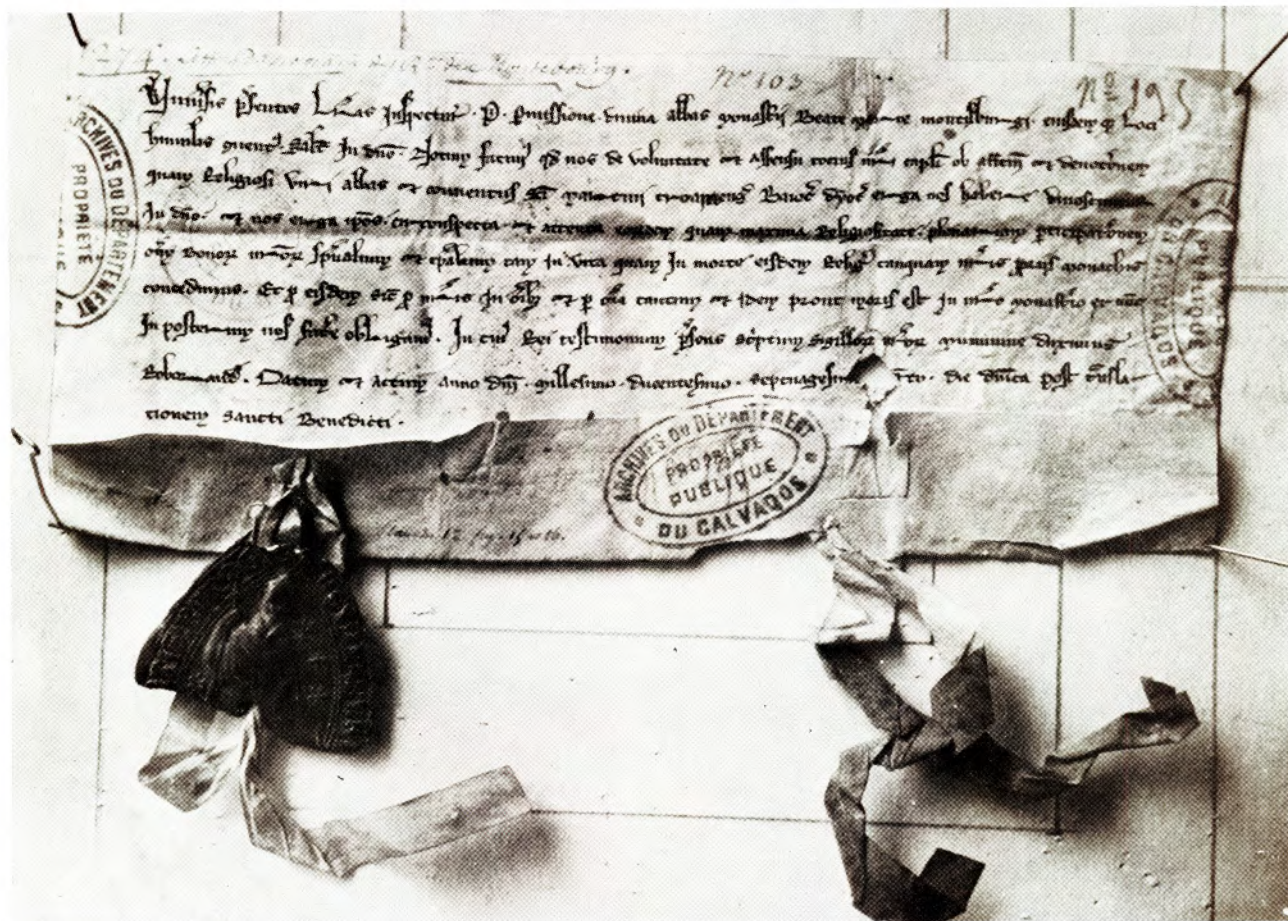
La guerre de Cent Ans (1337-1459)

Dans leurs abbayes transformées en bastilles, les abbés normands, liés par le système et l'évolution féodale s'engagèrent dans les jeux complexes de la politique et dans les longues luttes où la dynastie des *Plantagenets* s'opposa à celle des *Capétiens*. Dès le début de cette guerre interminable, *Montebourg* et son abbaye fortifiée, située en plein domaine du *roi de Navarre*, rattachée à l'Angleterre par son origine et par les bienfaits reçus, proche des points de débarquement et sur les routes des opérations anglo-navarraise, allait devenir, en ce « Clos costentin » un centre névralgique d'influences et de combats.

Charte d'association entre les abbayes de Montebourg et de Troarn

Deed of association between the abbeys of Montebourg and Troarn

Documento de asociación entre la abadía de Montebourg y de Troarn



Le mercredi 12 juillet 1346, *Edouard III d'Angleterre*, après avoir débarqué près de *Saint-Vaast-la-Hougue* s'engageait par *Valognes*, sur *Carentan*. Au passage il s'empare de *Montebourg*, dévaste son abbaye: *Et vinrent les Anglais vers Montebourg, dit Froissard, si la prirent et reubèrent toute, et puis l'ardirent.*

En 1356, l'abbaye devient quartier général des troupes anglo-navarraises; plus de deux mille hommes bivouaquent à l'abri de ses murs: archers et arbalétriers de *Philippe de Navarre* et du terrible seigneur de Saint-Sauveur-le-Vicomte, *Geoffroy d'Harcourt*, s'y réunissent aux hommes d'armes et chevaliers du *duc de Lancastre* et de *Robert Knolles*.

Après avoir ravagé la Haute-Normandie restée fidèle au *roi Jean* et à son fils, ces bandes au retour de cette chevauchée rapide et victorieuse, se retranchent dans l'abbaye. Elles y célèbrent leur triomphe et y accumulent leur butin: *Est cette chevauchée, grande grâce et honneur*, écrira l'un des capitaines anglais — *car oncques ne s'était vu si peu de gens faire telle chevauchée, en tel pays, et sans perdre de ses gens. En loué soit Dieu.* Ecrit à Montebourg, ce XV^e de juillet 1356.

Lors de la reprise de la Normandie sur *Charles le Mauvais* par *Duguesclin* en 1378, des compagnies de chevaliers français s'étaient retranchées dans les villes proches de *Cherbourg* et de *Mortain*, encore occupées par les Anglais. *Duguesclin* avait établi une garnison à Montebourg sous les ordres de *Guillaume des Bordes*, gardien de l'Oriflamme de France.

De son côté *Jean de Vienne*, Amiral de France, s'établit à *Montebourg* en juillet 1379, *pour y tenir frontière*. Les escarmouches sporadiques mais incessantes, les mouvements continuels de troupes, les excès de toutes natures déterminèrent l'émigration massive des habitants de cette partie du Cotentin.

Une dernière épreuve augmentait encore ce degré de misère, et accélérât la dépopulation du pays. *Thomas, duc de Lancastre* après avoir croisé depuis février 1405 sur les côtes françaises, paraît fin juin sur celles du Cotentin. A nouveau, près de quarante villes sont mises à sac; *Montebourg* qui se relevait à peine de ses ruines est complètement pillée et brûlée. Alors, rapportent les chroniques, *les habitants abandonnèrent Montebourg, et tout le país complètement ruiné, et dévasté par troupes de loups et d'aventuriers, et voyages rendus impossibles tellement mauvais étaient les chemins.*

L'abbaye de Sainte-Marie ne fut pas épargnée dans cette misère générale. Vie conventuelle désorganisée par la présence des troupes, par les inquiétudes continuelles et par l'ambiance de dissipation et de dissolution créée aux portes, sinon au-dedans de la clôture par les excès de la soldatesque, des mercenaires et des ribauds; diminution de la puissance du monastère dont les fortifications furent démantelées par ordre du *roi de Navarre*, en 1357; dilapidation de ses biens et revenus: la misère et l'émigration de ses tenanciers la frustrant de leurs redevances; spoliation de ses biens anglais, en 1399. En vérité, *Richard*, XXII^e abbé de Montebourg, pouvait faire siens les considérants adressés en 1406 par son proche voisin, l'abbé de Notre-Dame du Voëu de Cherbourg, pour solliciter du Souverain pontife, exemption de la dîme papale *son abbaye étant ruinée, en raison des guerres et mortalités; les édifices délabrés exigeant des réparations coûteuses et les revenus considérablement diminués.*

PRINCIPVS BEATI AMBROSII EPIS AD
 GRATIANVM
 IMPERATOREM DE FIDE



...cedit in terra...
 ...ad te uoluit. Sed non ego
 ...tu inuis... sed totius
 ...augustinus. fide libello...
 ...suis. non ut disceret. sic
 ...probat. Quid enim dicitur imperator
 ...auguste. qui ab ipso inamabilem
 ...pro fouit. semp. affectu. Inuisquam
 ...te formare in teo in teo
 ...nouit te. et priusquam comes de ualua
 ...sacraui te. Ergo sanctificatio non
 ...tu di... ur... s...
 ...infundit... ur. Et ideo diuina dona

Le monastère de Montebourg dut à l'habileté des abbés qui le gouvernèrent au cours de ces années critiques, de ne point connaître un plus grand appauvrissement. Placés entre Français et Anglais, et dans ce courant de politique incertaine et d'influences, vacillant alternativement d'un camp à l'autre, ils s'affirmèrent normands.

Ainsi, les abbés *Pierre Ozenne*, *Michel Besnard* et *Guillaume Guérin*, manoeuvriers habiles, garantirent leurs droits et sauvèrent le temporel du monastère des exigences du fisc soit anglais, soit français. Bien avant la fin de l'occupation anglaise (1450), les religieux de Montebourg avaient élu à leur tête l'abbé *Guillaume Guérin*. Les actes de son abbatiat nous le révèlent ferme et pieux, bon lettré, excellent administrateur. Ses décisions rapides et énergiques indiquent sa volonté de réformer le relâchement du monastère et de réparer promptement les ruines matérielles de l'abbaye. Il rétablit la discipline et les coutumes monacales, encourage les études et les lettres, ressaisit le temporel de la communauté, reconstitue le charrier, et commence, dès 1436, la réédification des parties hautes de la nef et du choeur de l'abbatiale, dans le style ogival du XV^e. Le monastère, très touché par les luttes et l'occupation est également en partie reconstruit. Guillaume Guérin, qui fut le *dernier abbé régulier de Montebourg*, mourut en 1461.

Guillaume d'Estouville, cardinal archevêque de Rouen, lui succède comme premier abbé commendataire. Ce prélat dont le nom reste attaché à la reconstruction du choeur du *Mont Saint-Michel*, termina les travaux d'embellissement de l'abbatiale de Montebourg; de nouveaux autels furent érigés dans les collatéraux. Tout laisse supposer qu'on doit aussi à ce prélat le logis abbatial, de style flamboyant et renaissant, qui demeure le principal vestige du monastère disparu. Dans cette fin du XV^e siècle, l'abbaye devait compter entre vingt et vingt-cinq religieux.

Les guerres de religion

Les luttes qui opposèrent catholiques et huguenot furent particulièrement violentes dans le Cotentin. Le diocèse de *Coutances* en sa plus grande partie est désolé par les rencontres sanglantes qui opposent les troupes royales du comte de Matignon aux compagnies des Réformés, commandées par les deux *Sainte-Marie*, gentilshommes protestants.

Les huguenots après avoir pillé et brûlé la chapelle de *Notre-Dame de Bon-Secours des Gougins*, et profané l'église *Saint-Malo de Valognes* s'emparent de *Montebourg*, le 14 juin 1562. Deux mille protestants pénètrent dans l'abbaye et la livrent à un pillage absolu, n'y laissant littéralement que les murs.

Nous possédons le récit très détaillé de cette mise à sac, par la déposition des témoins directs: Prieur, moines et fermiers, faite à la requête du *Cardinal de Bourbon* (le futur Charles X de la Ligue), alors abbé commendataire de *Sainte-Marie* dudit lieu. *Il est notoire que fut cette abbaïe totalement ravagée et pillée par ceux de la nouvelle religion.*

La bibliothèque et le chartier furent pillés, les « lutrins » et « coffres » rompus et cassés et les « escriptures » éparpillées sur les « aires », déchirés, et brisés plus que *troys chevaux n'en pourraient porter en six penniers...* A ces préjudices du pillage viendront s'ajouter les frais d'hébergement des troupes royales, les impositions du fisc, les cotisations de vivres, tant, dit



Enluminure normande: le copiste présente son livre à St Michel archange

A norman illumination: the copyist presents his book to Saint Michael the Archangel

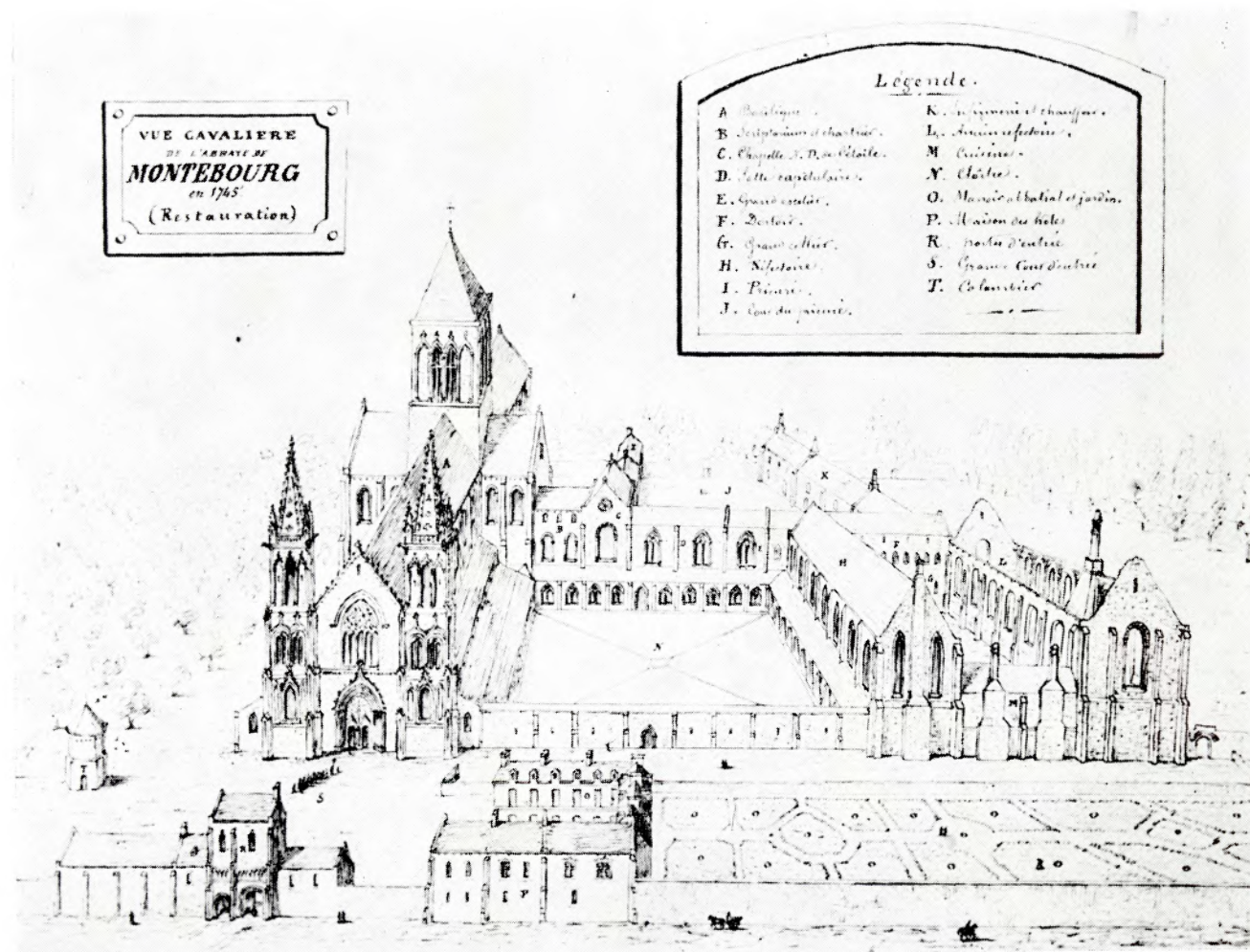
Miniaturas iluminadas normandas: el copista presenta su libro a san Miguel Arcángel

Frère Jehan Le Grand, prieur de cette abbaïe ...que depuis le milieu de l'an passé il a esté vendu, par commission du Roy, la tierce partie du revenu temporel de ladite abbaïe.

Ne nous étonnons pas que dix années après ces nouvelles épreuves, Bon de Broë, abbé de Montebourg, conseiller du Roy, maître des Requêtes de Catherine de Médicis, obtienne de la Reine Mère que son abbaïe soit exemptée de toute garnison et contributions pour gens de guerre, car, ajoute la lettre de Catherine au sieur de Matignon je vous recommande de soullager autant que vous pourrez le bourg et ladite abbaïe presque toute ruinée...
Esript à Paris le XIII^e jour d'avril 1576. Catherine.

Ainsi, la restauration de la discipline monastique, commencée dès avant la fin de la guerra de Cent Ans par des abbés soucieux de leurs responsabilités, fut-elle brusquement interrompue. La Commende, royale, les guerres de religion avaient meurtri de nouvelles blessures, désormais inguérissables, les monastères à peine convalescents du vieil Ordre bénédictin.

Relâchement progressif de la vie régulière, misères matérielles et morales, se coalisent pour achever de ruiner définitivement ces centres de prière, d'étude et de charité.



Trois documents analogiques

Offrande du Grand Coutumier de Normandie au roi de France Charles V

Manuscrit du 14^e siècle, Collection rouennaise Dutuit, légué à la ville de Paris.

La suzeraineté du monarque français sur toute la Normandie est attestée par ce document du 14^e siècle, peint pendant la guerre de Cent ans.

L'Archevêque de Rouen, entouré de tous les évêques de la Province et d'une dizaine de notables, offre au roi Charles, la GRAND COUTUMIER DE NORMANDIE.

C'est cependant à ce même Charles V que fut adressé par *l'Abbé de Montebourg Pierre* ou — selon Gallia Christiana —, *Michel Besnard*, une requête pleine de subtilité en laquelle il s'excuse, avec une finasserie toute normande, en son nom et en celui du monastère, *de ne pouvoir bailler le dénombrement des biens de l'Abbaye de Montebourg au Bailli du Costentin, pour le roi de France..., attendu que, déjà, nous l'avons fait au roi de Na-*



varre dont les troupes sont proches de nous; et que la défense nous avaii été faite de le donner à tout autre, sous peine de nous voir chassés de la meilleure partie de nos biens, situés à une demi-lieue de Valognes...

Quant au libellé terminal, n'est-il pas savoureux, surtout quand on se reporte aux temps et aux lieux de la rédaction:

Avons baillé au roi de Navarre, par contrainte, et avons fait soumission, combien que nous soyons de fondation royale et nous fonda Henri roi d'Angleterre et duc de Normandie, fils de Guillaume le Conquérant... Si supplions nostre très souverain Seigneur qu'il plaise à votre très haulte Seigneurie, nous avoir pour excuses, et mandez à votre Bailli qu'il nous laisse jouir de notre temporel, et nous ferons toujours entièrement tout ce qu'il vous plaira de nous commander; car c'est là tout notre désir que d'être réservé à vous et à votre obéissance uniquement. Qu'il en soit ainsi, attendu que dit, est; et nous tenir en votre bénigne grâce, et nous prions Dieu pour vous.



Travaux des moines... travaux
paysans

Monks' works... peasants'
works

El trabajo de los monjes era
el mismo que el de los cam-
pesinos

La France ravagée

Les chariots chargés de maigre mobilier, les hommes d'armes qui les gardent, les villes ruinées et brûlées, sont peintes ici par *Jacquemart Pila-voine*, artiste flamand. C'est la vision d'un contemporain des dernières an-



nées de la guerre de cent-ans, retraçant les souffrances des campagnes fran-
çaises ravagées par les raids anglais et les pillages des routiers qui vivent sur
le pays.

En ces époques de luttes impitoyables, les campagnes normandes pré-
sentent semblables désolations. En 1346, la ville cotentinoise de *Carentan*
est brûlée; ses bourgeois, ceux de *Cherbourg*, de *Barfleur*, de *Montebourg*,
sont emmenés comme otages. *Et vinrent les Anglais vers Montebourg*, écrit
Froissart, *si la prirent et reubèrent toute, et puis l'ardirent*.

Lors du débarquement de *Thomas duc de Lancastre* — 1405 —, *St*
Waast-la-Hougne est prise et dévastée. *Barfleur*, *St Pierre Eglise*, *Monte-*
bourg, 36 autres localités du Cotentin subissent le même sort. La Chroni-
que en témoigne: *Anglais revinrent, pillèrent, ardirent et firent moult*
prisonniers.

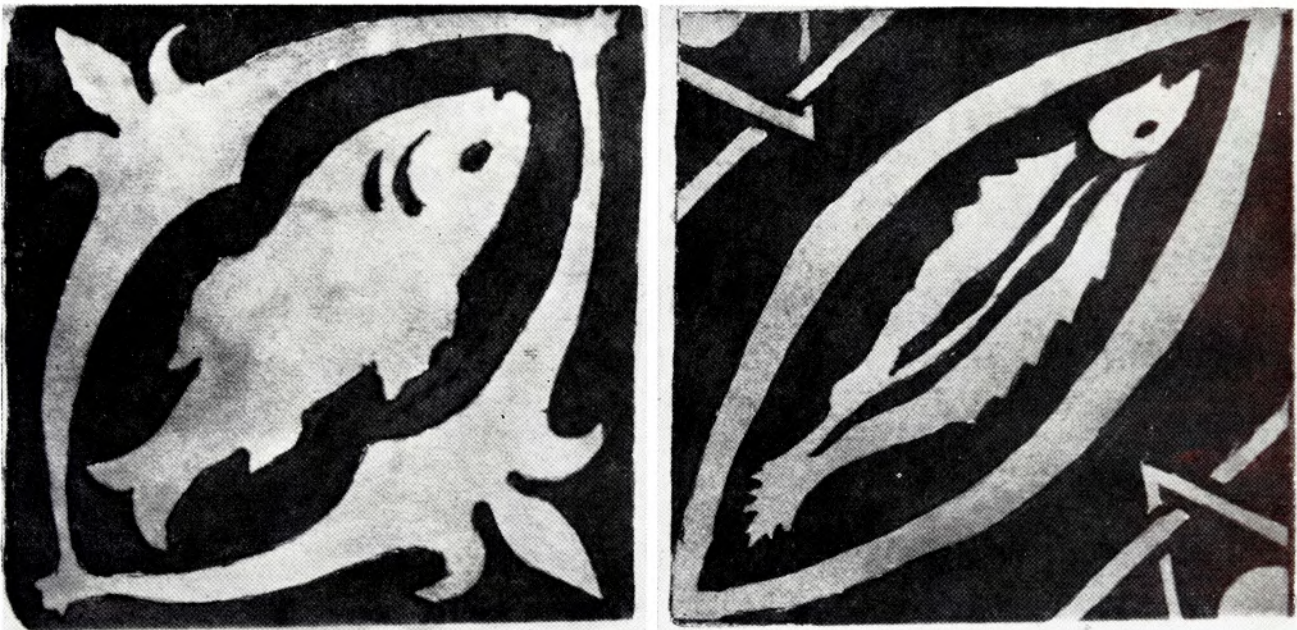
En 1406, l'Abbé de Notre-Dame du Voeu à Cherbourg mande au Pontife suprême dispense de la dîme papale attendu que ruinée est son abbaïe *en raison des guerres et mortalités, et que les édifices délabrés exigent réparations coûteuses. De plus, considérablement diminués sont les revenus de la Maison.*

Toute cette contrée du Costentin jadis si prospère, *pays le plus gras du monde*, se trouve, en ce premier quart du 14^e siècle, complètement ruinée. Plus d'autorités pour protéger les survivants de la population; les campagnes sont désertes et incultes, dévastées par des bandes d'aventuriers; les déplacements sont rendus impossibles en raison du délabrement des routes et chemins.

Carrelage, ancienne Abbaye de Montebourg

Tiling, from old Montebourg abbey

Embaldosado, antiguo de la Abadía de Montebourg



Horribles cruautez des Huguenots en France.

II



*La rage des malings ne laisse être en repos
Les os sacrez des saints aux sepulchres enclos,
Or belles mutins, en méprisants les loix!
Leurs corps enseveliz par plusieurs ans passéz
Brulé tu as en cendre, & puis en l'air iectéz,
N'ayant aucun respect aux Seigneurs ny aux Roys.*

Horribles cruautés des Huguenots en France

Estampe du 16^e siècle, Bibliothèque nationale, N. 1837.

Du très long texte qu'est le PROCES VERBAL du *sac de l'Abbaye de Montebourg*, fait après visite des lieux et déposition des témoins, devant le sieur *Maistre Pierre Jenne* et *M. Jehan Marie*, avocat, commis au greffe de *Valognes*, nous croyons intéressant de fournir cet EXTRAIT.

Il est assez notoire que l'an passé, au mois de juin 1562, cette abbaye a été totalement ravagée et pillée par ceux de la nouvelle Religion, en sorte qu'en l'église il n'est demeuré image autel, chasubles ou autres choses servant au service divin, tant calices et autres vaisseaux de reliques; de même tous les biens meubles et ustensiles de la dite abbaye, tant servant au commun service pour lesdits religieux que les biens servant à la dite abbaye, rompus, brisés, cassés, et les portes de la dite abbaye en totalité en sorte que en cette abbaye il n'est demeuré que les murailles.

A ce préambule, le *CONSTAT* de *Guillaume Bastard*, licencié en droit, lieutenant en la vicomté de *Valognes*, ajoute de nombreuses précisions.

En l'église d'ycelle abbaye, abattirent les autels et images brûlèrent les chaires et bancs de la dite église en la plus grande partie avec un grand nombre d'images de bois..., pillèrent et dérochèrent tout le linge et ornements, même emportèrent tout le linge et ornements, même emportèrent les gonds et pentures et serrures des huys et fenestres... de même que trente cinq ou quarante lits fournis de traversains, et s'emparèrent aussi de chevaux de harnois, et firent main basse sur les provisions des religieux et dévastèrent la cuisine, les ustensiles et la vaisselle... Tant fut leur rage de destruction et cupidité qu'ils enlevèrent plus de cinq cents serrures.

Vieilles pierres de Montebourg

Montebourg: ancient stones

Viejos sillares de Montebourg

